

Action Paris17

Association loi 1901

Jeudi 15 décembre 2005 à 18h30

au Café Liberté

57, rue Laugier – Paris 17^e

Raconte-moi la Résistance

Comment contribuer à la mémoire des grands événements
au fur et à mesure que le temps passe ?
Comment comprendre et transmettre aux jeunes générations ?

Trois générations témoignent :
des élèves et des enseignants qui ont souhaité participer au
Concours de la Résistance et de la Déportation

Avec des
Associations d'anciens Combattants et Résistants
du 17^e arrondissement

Remerciements.....	p. 2
Compte-rendu.....	p. 3
Résumé linéaire des débats	
À propos d' Action Paris17.....	p. 6

Remerciements

Merci à Edith DESALEUX, présidente de la Fondation de la France Libre et du Comité de Liaison des Anciens Combattants et Résistants du 17^e arrondissement pour son engagement et son entrain fortement communicatif !

Le Comité de Liaison des associations des anciens Combattants et Résistants du 17^e arrondissement. Ce Comité organise les commémorations officielles des évènements militaires du XX^e siècle auxquels la France a pris part. Les associations donnent également des conférences publiques et dans les écoles.

16/20 rue des Batignolles, 75017 Paris

Créé en 1961, le Concours de la Résistance et de la Déportation offre l'occasion à des élèves de 3^{ème} et à des lycéens de rencontrer directement des Résistants et anciens Déportés et d'établir un nouveau lien entre les générations.

Information : eric.ayivi@education.gouv.fr

Merci aux participants pour la diversité de leurs contributions et pour leur participation active à la réussite du débat.

En particulier, un chaleureux merci à
Mmes Luce Dagorn et Diane Sieradzki, professeurs
MM. Jean-Jacques Lévy et Francis Yvernès, du Comité de Liaison

Ainsi qu'à Daphné et Sarah pour leurs sympathiques interventions et pour avoir partagé avec nous les enseignements qu'elles retirent de leur participation au concours de la Résistance.

L'équipe d'Action Paris17

Résumé linéaire des débats

Edith Desaleux – Je suis membre du jury du concours de la Résistance depuis près de 25 ans. Ce concours est à l’initiative des associations de Résistants. Son objectif : créer un lien entre les générations pour perpétuer la mémoire de la Résistance. Pour qu’il y ait un lien, il doit y avoir une base et cette base c’est le travail effectué autour de ce concours. Cela a pris une forme plus officielle avec le renfort du ministère de l’Éducation nationale. Le ministère a joué le jeu en laissant les associations de Résistants imprimer leur marque, tout en apportant son soutien actif et en faisant la promotion au sein des établissements. Grâce à ces efforts, 64 000 élèves participent au concours chaque année. Cela donne un panorama intéressant de la France entière et des lycées français de l’étranger. Le développement continu de l’engouement pour le concours pose des problèmes de recrutement des correcteurs. Ceci dit, le faible nombre de correcteurs garantit l’équité de la notation, fondée sur des cycles de réunions avec le ministère pour la convergence des notations.

Christelle de Crémiers – Quelles ont été les motivations pour les enseignants de participer à ce concours et comment motivez-vous vos élèves ?

Edith Desaleux - Le concours s’est décidé au moment où je rentrais en France. C’est la France Libre qui m’a demandé de m’y impliquer en tant que membre du jury.

Un(e) participant(e) – C’est ma collègue et ici ma voisine, qui m’y a amené.

Un(e) participant(e) - Le sujet a été amené par le rectorat. Cela m’a semblé très formateur en vue des études supérieures car le concours implique une dose importante de recherche personnelle. Je rappelle que la participation des élèves est volontaire.

Un(e) participant(e) - Depuis trois ans, le concours est ouvert aux nouveaux types de support : DVD, Internet, etc.

Un(e) participant(e) – Pour moi, c’est Lucie Aubrac qui m’a entraîné dans l’aventure. Alors que je participais tous les ans au concours, je suis arrivée cette année dans une école qui n’y a jamais participé. Aujourd’hui j’enseigne à St Michel des Batignolles qui est un établissement privé sous contrat. Ce n’est pas facile de trouver un fonctionnement permettant à l’établissement et à ses élèves de participer au concours. J’ai proposé des heures le mercredi AM.

Une élève – L’intérêt de participer c’est bien sûr la transmission de la mémoire mais c’est aussi donner toute son importance à une période de l’histoire exceptionnelle et qui est sinon enseignée forcément trop vite.

Un(e) participant(e) - La recherche et l’analyse des œuvres, des documents, des témoignages apporte un enrichissement intellectuel et personnel.

Edith Desaleux – Je précise que le thème du concours change chaque année. Il alterne entre la Résistance et la Déportation. Les années « déportation » sont plus difficiles en termes de recherche et de témoignages, car il y a une véritable réticence de la part des derniers témoins.

Un(e) participant(e) – Je suis professeur de Français et je voudrais savoir si ce concours est réservé à l’initiative des professeurs d’Histoire.

Un(e) participant(e) – Moi-même je suis professeur d’Histoire et je trouve que l’aventure proposée par le concours est encore plus passionnante lorsqu’il s’agit d’un travail en équipe entre professeurs de disciplines différentes, par exemple de musique.

Une élève – La première difficulté inattendue à laquelle j’ai eu à me confronter est celle d’obtenir des témoignages car les témoins ne souhaitent pas en parler et se remémorer des souvenirs douloureux.

Une élève – Moi j’ai choisi de participer au concours une des années où le thème était la Déportation parce que ma famille en a souffert. Cela m’a beaucoup servi pour comprendre. Aujourd’hui j’en parle autour de moi et je conseille aux élèves d’y participer à leur tour.

Un(e) participant(e) – Il est possible de présenter le concours selon les épreuves collectives (toute une classe) ou selon les épreuves individuelles (candidat libre).

Un(e) participant(e) - Longtemps les déportés n’acceptaient de parler de leur souvenir qu’entre victimes de la même souffrance. La nouvelle génération est très curieuse et oblige les grands-parents à en parler.

Un(e) participant(e) – C’est mon cas, mais je n’ai jamais réussi à faire parler mon grand-père. Il m’a simplement dit que s’il devait arriver la même chose à l’un de ses petits-enfants il préférerait le tuer avant.

Public - Y a-t-il un endroit dédié pour archiver tous les travaux année après année ?

Edith Desaleux – Je crois qu’il existe une association qui regroupe les travaux. Il faut s’adresser au Conseil de la Résistance. Le rassemblement des travaux représente une somme de connaissances. Avec les nouvelles technologies, il devrait être possible de faire des recherches pour exploiter ces témoignages.

Un(e) participant(e) - Quel est le type de récompense proposé ? Etre lauréat du concours donne-t-il des points sur les résultats scolaires ?

Edith Desaleux – Oui, cela est mentionné dans le dossier scolaire. Il y a en plus un certificat de participation et à Paris, il existe une récompense de la Ville.

Un(e) participant(e) – Il y a un diplôme du participant au concours.

Un(e) participant(e) – J'insiste sur l'importance du professeur d'Histoire. Il suffit d'un seul professeur pour entraîner l'établissement et, inversement, il suffit parfois du départ d'un seul professeur pour arrêter la participation de l'établissement alors que celui-ci participe régulièrement depuis des années.

Une élève - Ma première peur a été la taille du travail : écrire en 3^{ème} un document de 60 pages, faire un plan détaillé. Aujourd'hui je pense que c'est une de mes meilleures expériences malgré le stress et le travail éprouvant. J'étais très contente lorsque j'ai appris que j'avais gagné le concours.

Christelle de Crémiers – Des histoires sont transmises, comprises, reprises, quel lien entre ces histoires et l'Histoire ?

Une élève - Un déporté de Salonique en Allemagne a survécu grâce à son mental et au souvenir de son pays. Dans mon travail, j'ai intégré cette expérience qui m'a été transmise, et depuis j'ai une autre vision de la vie. J'ai dû aussi affronter le choix délicat des mots. Je ne referai pas le concours une deuxième fois car c'est très éprouvant, mais je conseille vivement de le faire autour de moi.

Edith Desaleux – Dans le processus de transposition de ces événements à aujourd'hui, je conseille de garder l'esprit ouvert pour ne pas commettre de raccourcis simplistes, d'une part, et d'être toujours vigilants car le danger est toujours présent. Comme disait Lucie Aubrac : « Il faut être capable de résister ».

Un(e) participant(e) - Grandir c'est faire des choix et c'est ce qui marque les enfants qui approfondissent la connaissance de cette partie de l'Histoire. Il y a un travail de maturation nécessaire.

Un(e) participant(e) - Quand j'emmène mes élèves à Drancy après avoir travaillé sur ces sujets, ils sont bouleversés.

Un(e) participant(e) - La Déportation concentre l'attention mais il faut aussi travailler sur la mémoire de la Résistance, notamment sur les tout premiers Résistants volontaires.

Edith Desaleux – Comme vous le savez, la cinémathèque scolaire du 17^e porte le nom de Robert Lynen. Je vous conseille le livre consacré à sa vie : « Vie et mort de Poil de Carotte, Robert Lynen, acteur et résistant, 1920-1944 » par François CHARLES, La Nuée Bleue, Strasbourg, 2002.

Christelle de Crémiers – En vous remerciant pour cet échange enrichissant, je retransmets l'invitation de la part des anciens combattants, en particulier pour les professeurs et les élèves, à participer aux commémorations des événements.

A propos d'Action Paris17

Action Paris17 est une association qui promeut depuis avril 2003 des actions de solidarité et d'amélioration du cadre de vie des habitants du nord-ouest parisien.

Nous souhaitons :

- Promouvoir les actions, notamment celles des associations oeuvrant sur le terrain, pour la solidarité et l'amélioration du cadre de vie ;
- Mettre en valeur les initiatives locales, associatives et bénévoles des habitants auprès des pouvoirs publics et des administrations ;
- Enfin, permettre à ceux qui travaillent dans un même quartier de se rencontrer et d'augmenter l'efficacité de leur action.

Chaque année, l'association se choisit un thème. L'année 2003 a été dédiée à l'accompagnement scolaire et aux activités d'éveil sous le titre « **Après la classe** ». En 2004, Action Paris17 a réalisé une série de réunions d'information « **Senior dans son quartier** » au sujet de l'autonomie, l'isolement, la perte de mémoire, les loisirs... puis en 2005, Action Paris17 a mis en valeur les associations qui contribuent à l'amélioration et à la convivialité de « **Nos quartiers en mouvement** ».

Habitant ou professionnel du 17^e arrondissement, venez vous informer et partager vos attentes ! Soutenez Action Paris17 et rejoignez-nous !

Christelle de Crémiers
Présidente